

Version française ci-dessous

**46 LEADING CONGOLESE AND INTERNATIONAL NGOs WELCOME PEACE,
SECURITY AND COOPERATION FRAMEWORK BUT CALL FOR FURTHER ACTION
TO MAKE PEACE A REALITY**

**Groups say agreement is not enough and outline concrete steps that need to be
taken**

**Reiterate call for UN, US and EU to appoint Special Envoys and greater regional
involvement**

(Goma/Washington/Kinshasa, February 24, 2013)

A group of prominent Congolese and international NGOs today called on countries in the Great Lakes region, along with their international partners, to ensure that the Peace, Security and Cooperation Framework Agreement signed in Addis Ababa is given the political backing necessary to bring an end to war in the eastern Congo.

In a published policy response, the groups welcomed the Framework Agreement as an opportunity for a new kind of decisive engagement in a conflict that has persisted for two decades and ravaged the lives of millions of Congolese.

However, they also suggest that the Agreement will be hollow without specific additional measures, including the appointment of a high-profile UN Special Envoy with the power to mediate on both a domestic and regional level; the inclusion of Congolese civil society and Kinshasa's main bilateral and multilateral donor partners in the proposed national oversight mechanism; and the tying of donor aid to clear and agreed benchmarks and genuine collaboration between government, donors, and civil society.

The groups also called for the creation of a donor fund to support projects aimed at deepening regional economic integration to emphasize the benefits of regional stability; UN-mediated negotiations with armed groups that avoid the impunity characteristic of past deals; and substantial donor engagement to promote demobilization of rebel soldiers and regional economic integration.

"We need a new approach, a peace process based on the principles of justice," says Raphael Wakenge, Coordinator of the Congolese Initiative for Justice and Peace (ICJP). "Past peace deals have often closed their eyes toward impunity, allowing war criminals to be integrated into the army, police and security services. This has undermined the legitimacy of the peace process and the reputation of the security services, including the judiciary."

The Framework Agreement is based on two main points: bringing an end to foreign backing of Congolese rebellion movements, and fostering the comprehensive reform of state institutions such as the national army, police and judicial sectors. The groups today called on the facilitators and the eleven state signatories of the Framework to make sure that there are clear benchmarks in order to carry out these goals. They further suggested that donors should tie their aid to progress in the peace process.

“The Framework Agreement is a strong promise to the Congolese people, but past peace processes have stumbled due to a lack of transparency, weak international engagement and the absence of a comprehensive process,” says Federico Borello, Great Lakes Director for [Humanity United](#). “This time, it is imperative to tackle once and for all the Congo’s root problems of impunity, regional interference, and state weakness. Without them, our best chance for peace will fail.”

In addition, the groups also called on the international community to show steadfast commitment that goes beyond the technocratic approach of recent years. In addition to calling for a UN Special Envoy, the groups called on the United States and the European Union to name special envoys to support the process, and on the African Union, the International Conference on the Great Lakes (ICGLR) and the Southern Africa Development Community (SADC) to continue providing support to the process. They also called for a donor conference to commit the resources necessary to promote cross-border economic collaboration and deep-rooted reform of Congolese institutions.

“There has not been a solid peace process in the Congo since 2006, despite the escalation of violence since then,” says Jason Stearns, Usalama Project director for the Rift Valley Institute. “The Framework Agreement provides hope, but it will require substantial political and financial capital to overcome entrenched interests.”

The groups releasing the policy paper today included:

Action Aid, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), Action Humanitaire et de Développement Intégral (AHDI), Action pour la Paix et la Concorde (APC), Africa Faith and Justice Network, Association Africaine de Défense des Droits de l'Homme (ASADHO), Association pour le Développement des Initiatives Paysannes (ASSODIP asbl), Atma Foundation, Bureau d'Etude et d'Accompagnement des Relations Internationales en RDC (BEARIC), Centre des Etudes et de Formation Populaire pour les Droits de l'Homme CEFOP/DH, Centre pour la Paix et les Droits de l'Homme- Peace and Human Rights Center (CPDH – PHRC), Christian Aid, Collectif des Organisations des Droits Humains et de la Démocratie au Congo (CDHD), Comité des Observateurs des Droits de l'Homme (CODHO), Conciliation Resources, CordAid, Danish Refugee Council, Dynamique Synergie des Femmes, Enough Project, Eurac, Falling Whistles, Fonds pour les Femmes Congolaises (FFC), Forum de la Femme Ménagère (FORFEM), Groupe Justice et Libération, Humanity United, IFDP, International Refugee Rights Initiative, Invisible Children, Institute for Security Studies (ISS), Jesuit Refugee Service, Jewish World Watch, Justice Plus, Ligue des Electeurs (L.E), Ligue pour la Cohabitation Pacifique et de Prévention des Conflits (LCPC), MDF, Norwegian Refugee Council, Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de Justice (RRSSJ), Resolve,

SERACOB, Société Civile du Territoire de Nyiragongo et le point focal du COJESKI Nyiragongo, Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral (Sofepadi), Solidarité pour la Promotion sociale et la Paix (SOPROP), The Global Centre for Responsibility to Protect, Union des Jeunes Congolais pour la Paix et le Développement Intégral (UJCPDI), Voix des Sans Voix (VSV), Youth Program for the Development of Africa (YPDA)

A copy of the groups' recommendations can be found at –

http://humanityunited.org/drcf/A_Comprehensive_Approach_FINAL_v5.pdf

**For more information in English,
please contact:**

Nina Blackwell | Humanity United
nblackwell@humanityunited.org
+1-917-584-4314

Jonathan Hutson | Enough Project
jhutson@enoughproject.org

**Pour de plus amples renseignements,
veuillez contacter:**

Jason Stearns | Rift Valley Institute
English | Français | Swahili
jasonkstearns@yahoo.com
+254 787899568

~~~

**46 ONG CONGOLAISES ET INTERNATIONALES DE PREMIER PLAN SALUENT  
L'ACCORD-CADRE POUR LA PAIX, LA SÉCURITÉ ET LA COOPÉRATION MAIS  
APPELLENT À DES ACTIONS COMPLÉMENTAIRES POUR QUE LA PAIX DEVIENNE  
RÉALITÉ**

**Les groupes considèrent que l'accord n'est pas suffisant et proposent des  
mesures concrètes à prendre**

**Ils réitèrent leur demande à l'ONU, aux États-Unis et à l'UE de nommer des  
Envoyés spéciaux et d'accroître l'implication régionale**

(Goma/Washington/Kinshasa, le 24 février 2013)

Un groupe d'ONG congolaises et internationales bien connues a appelé aujourd'hui les pays de la région des Grands Lacs, ainsi que leurs partenaires internationaux, à garantir que l'accord-cadre pour la paix, la sécurité et la coopération signé à Addis Abeba recevra l'appui politique nécessaire pour mettre un terme à la guerre dans l'est de la RDC.

Dans un document d'orientation publié ce jour les groupes ont fait part de leur accueil favorable à l'accord-cadre comme une occasion d'instaurer un nouveau type d'engagement décisif dans un conflit qui perdure depuis deux décennies et a ravagé les vies de millions de Congolais.

Cependant, ils suggèrent également que l'accord sera vain sans des mesures spécifiques supplémentaires, notamment la nomination d'un ancien chef d'État en qualité d'Envoyé spécial des Nations Unies habilité à servir de médiateur au niveau national et régional ; l'intégration de la société civile congolaise et des principaux partenaires donateurs bilatéraux et multilatéraux de Kinshasa dans le mécanisme de surveillance national ; l'introduction d'une politique de conditionnalité basée sur des critères clairs et convenus et sur une collaboration véritable entre le gouvernement, les donateurs et la société civile.

Les groupes exigent également la création d'un fonds par la communauté internationale pour soutenir des projets visant à renforcer l'intégration économique régionale pour mettre l'accent sur les avantages de la stabilité régionale, l'introduction de mesures positives que les pays voisins doivent adopter pour démontrer leur engagement en faveur de la fin du conflit, des négociations réalistes avec les groupes armés pour éviter l'impunité judiciaire qui a caractérisé les accords passés, et un engagement significatif des donateurs pour favoriser la démobilisation des soldats rebelles et l'intégration économique régionale.

« Nous avons besoin d'une approche nouvelle, d'un processus de paix basé sur les principes de justice », déclare Raphael Wakenge, coordinateur de l'Initiative congolaise pour la justice et la paix (ICJP). « Les accords de paix précédents ont souvent fermé les yeux sur l'impunité, permettant aux criminels de guerre d'être intégrés dans les services de l'armée, la police et la sécurité. Cela a compromis la légitimité du processus de paix et la réputation des services de sécurité, y compris du système judiciaire. »

L'accord-cadre est basé sur deux points principaux : mettre fin au soutien étranger aux mouvements de rébellion congolaise et favoriser la réforme globale des institutions étatiques telles que les secteurs de l'armée nationale, la police et la justice. Les groupes ont appelé aujourd'hui les facilitateurs et les onze États signataires de l'accord-cadre à s'assurer de l'existence de critères clairs afin d'atteindre ces objectifs. Ils suggèrent, de plus, aux donateurs de subordonner leur aide à la progression dans le processus de paix.

« L'accord-cadre est une promesse forte faite au peuple congolais, mais les processus de paix antérieurs ont échoué en raison du manque de transparence, du faible engagement international et de l'absence de processus global », explique Federico Borello, directeur pour la région des Grands Lacs chez [Humanity United](#). « Cette fois-ci, il est impératif de s'attaquer une bonne fois pour toutes aux problèmes profonds du Congo que sont l'impunité, l'interférence régionale et la faiblesse de l'État. Sans cela, nous passerons à côté de notre meilleure chance de paix. »

De plus, les groupes ont exhorté la communauté internationale à faire preuve d'un soutien constant allant au-delà de l'approche technocratique des dernières années. Outre la demande d'un Envoyé spécial des Nations Unies, les groupes ont appelé les États-Unis et l'Union européenne à nommer des Envoyés spéciaux pour soutenir le

processus et ont demandé à l'Union africaine, la Conférence internationale sur la région des Grands Lacs (CIRGL) et la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC) de continuer d'apporter leur soutien au processus. Ils ont aussi préconisé l'organisation d'une conférence de donateurs pour engager les ressources nécessaires afin de promouvoir la collaboration économique transfrontalière et la réforme en profondeur des institutions congolaises.

« Il n'y a pas eu de processus de paix solide au Congo depuis 2006, malgré l'escalade de la violence depuis lors », précise Jason Stearns, directeur du projet Usalama pour le Rift Valley Institute. « L'accord-cadre apporte de l'espoir, mais il exige un capital politique et financier considérable pour surmonter les intérêts bien enracinés. »

*Les groupes ayant publié le document d'orientation aujourd'hui incluent :*

Action Aid, Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), Action Humanitaire et de Développement Intégral (AHDI), Action pour la Paix et la Concorde (APC), Africa Faith and Justice Network, Association Africaine de Défense des Droits de l'Homme (ASADHO), Association pour le Développement des Initiatives Paysannes (ASSODIP asbl), Atma Foundation, Bureau d'Etude et d'Accompagnement des Relations Internationales en RDC (BEARIC), Centre des Etudes et de Formation Populaire pour les Droits de l'Homme CEFOP/DH, Centre pour la Paix et les Droits de l'Homme- Peace and Human Rights Center (CPDH – PHRC), Christian Aid, Collectif des Organisations des Droits Humains et de la Démocratie au Congo (CDHD), Comité des Observateurs des Droits de l'Homme (CODHO), Conciliation Resources, CordAid, Danish Refugee Council, Dynamique Synergie des Femmes, Enough Project, Eurac, Falling Whistles, Fonds pour les Femmes Congolaises (FFC), Forum de la Femme Ménagère (FORFEM), Groupe Justice et Libération, Humanity United, IFDP, International Refugee Rights Initiative, Invisible Children, Institute for Security Studies (ISS), Jesuit Refugee Service, Jewish World Watch, Justice Plus, Ligue des Electeurs (L.E), Ligue pour la Cohabitation Pacifique et de Prévention des Conflits (LCPC), MDF, Norwegian Refugee Council, Réseau pour la Réforme du Secteur de Sécurité et de Justice (RRSSJ), Resolve, SERACOB, Société Civile du Territoire de Nyiragongo et le point focal du COJESKI Nyiragongo, Solidarité Féminine pour la Paix et le Développement Intégral (Sofepadi), Solidarité pour la Promotion sociale et la Paix (SOPROP), The Global Centre for Responsibility to Protect, Union des Jeunes Congolais pour la Paix et le Développement Intégral (UJCPDI), Voix des sans Voix (VSV), Youth Program for the Development of Africa (YPDA)

Un exemplaire des recommandations des groupes est disponible à l'adresse – [http://humanityunited.org/drcf/A\\_Comprehensive\\_Approach\\_FINAL\\_v5.pdf](http://humanityunited.org/drcf/A_Comprehensive_Approach_FINAL_v5.pdf)

~~~

**For more information,
please contact:**

Nina Blackwell | Humanity United
nblackwell@humanityunited.org
+1-917-584-4314

Jonathan Hutson | Enough Project
jhutson@enoughproject.org

**Pour de plus amples renseignements,
veuillez contacter:**

Jason Stearns | Rift Valley Institute
English / Français / Swahili
jasonkstearns@yahoo.com
+254 787899568